

Ce gouvernement fonctionne comme une famille de la mafia

écrit par Christian Navis | 13 janvier 2024





Macronescu, le Mozart de la finance, est aussi le Cécil B. DeMille des castings gouvernementaux. La reine Pédaque pêche dans les égouts des individus à l'intelligence aussi terne que l'apparence, des canailles à la Joe Dalton, et des courtisans plus fayots qu'un cassoulet toulousain. Pour ces cailleras en costard-cravate, la récompense ultime est de barboter avec le requin psychopathe et son poisson-pilote emperruqué.

Il avait promis de moraliser la vie publique. Il a tenu parole.

Si on fait de la politique, c'est pour puiser dans les caisses. Sinon quel intérêt ? La morale consiste à être discret et à éviter de se faire prendre. L'éthique doit être élastique comme les gaines de Brichel. Hélas, trop de

maladroits ont écorné l'image de probité incarnée par Macrounette !

Il a magouillé avec Rothschild, Big Pharma, McKinsey, BlackRock, Soros, Goldman Sachs et d'autres nababs de moindre calibre, mais on n'a rien pu prouver. Puisqu'on n'avait pas le droit de chercher. Et encore moins d'en parler si, par inadvertance, on trouvait quelque chose. Si l'immunité pestilentielle n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Avant l'inverti averti, on avait des sinistres à l'air constipé, sérieux comme des papes, au parler châtié et à l'agressivité maîtrisée. Même Pasqua, le VRP des bistrots, du vieux port contenait sa truculence pour ne pas contrarier les énarques. Malgré sa réputation d'énergumène, il était inoffensif, comparé au pandémonium fellinien qui saigne la France depuis 2017. Des goujats, des cinglés, des pervers, des nerveux, des tarés, des folles, des monstres de foire, qui épatent des journalisteux invertébrés empressés de les encenser.

Tous derrière la demi-portion (elle aime ça), tous pourris !

Des esprits chagrins suffoquent (respectez les mammifères marins SVP) en découvrant les zeureux zélus du gouvernement de Gabytounette (comme Macronescu l'appelle affectueusement dans l'intimité). Une liste de personnalités exceptionnelles par la nullité et l'improbité, annoncée par Alexis Kohler, poursuivi dans de sombres affaires de **prises illégale d'intérêts** en faveur des armateurs de sa famille.

Mais Kohler en colère a mis tout le monde chocolat en faisant **retirer son agrément** à Anticor, à l'origine de ses tourments judiciaires. Et en tablant sur quelques juges promus ou déplacés, il garde son job à l'Élysée. En attendant que s'égarant les dossiers et que la prescription fasse son œuvre pour le reste. Comme d'habitude.

On a fait du neuf avec du vieux, casé quelques copains (copines ?) de bamboche, pêché dans les eaux troubles d'anciens déclassés, déchus ou rejetés, tout heureux qu'on leur offre une nouvelle vie de privilèges et d'avantages. Le trombinoscope est édifiant.

On garde le Darmanin de jardin, toujours inculpé au pénal, **le Yéti** repris de justesse après une parodie de procès, **Bulot Le Maire** l'expert en romans porno sodomites qui ne connaît rien à l'économie, et on retrouve **Sébastien Le Cocu**, ministre de la guerre contre la Russie.

Ce cornu n'a même pas fait son service militaire. Mais il a été nommé comme Benalla, par faveur du prince, colonel d'opérette ! Après tout, Mitran avait montré la voie en nommant super préfet un agitateur syndicaliste et en faisant d'un présentateur de jeux télé un ambassadeur de France. Plus besoin de diplômes ni d'expérience. Il suffit de plaire recto-verso. Même si la position doit parfois être inconfortable.

Le cocu est depuis 2019 sous le coup d'une inculpation confiée à l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales. Il était rémunéré comme administrateur de la Société des autoroutes Paris-Normandie, alors qu'il avait approuvé plusieurs délibérations au profit de cette même SAPN, en sa qualité de président du département. Mais bon, on ne va pas en faire tout un fromage. Dans ce gouvernement de bras cassés, de pieds nickelés et de truandeaux, il serait dévalorisant de ne pas être un peu accusé de quelque chose.

Embrouille entre amoureux ? Le varan véreux est éjecté des dorures des palais de la ripoublique, tandis que le fringant Séjourné bénéficie de ses relations privilégiées avec le mecton de Matignon. On lui offre l'Europe. Un lot de consolation. La vraie patronne reste la hyène Ursula.

L'Arachida Dati, une huile qui part vite en friture, vu son caractère bouillonnant, hérite du sinistère de l'inculture. Elle pourra compter sur l'appui de sa **grande amie**, l'octogénaire Jean-Brichel Trognon de la Touquette, dont l'entregent exceptionnel ouvre toutes les portes.

Dans un gouvernement de ripoux où tout le monde ou presque est mouillé dans des affaires louches, que vaut l'inculpation de Datitine pour « corruption par personne investie d'un mandat électif au sein d'une organisation internationale, recel d'abus de pouvoir et trafic d'influence » au profit de Carlos Ghosn persécuté par des Nippons fripons ?

Les autres sont des ectoplasmes, des figurants, des célébrités que nul ne connaît en dehors de leur concierge.

Des ombres comme le centriste Marc Ferneau préposé au rire agricole, ou Marie Lebec une Marie-Chantal de 33 ans émigrée de la droite molle, chargée de faire passer en douceur les futurs 49-3.

Quant à selzéceux qui ont réussi à se faire un nom sur les berges du marigot, on se demande si c'est pour services rendus ou parce qu'ils détiennent des secrets inavouables ? Ainsi une Priscilla Thévenot chargée du « nouveau démocratique » (Késako ce gadget dans une dictature ubuesque comme celle des Macronescu ?) Mais elle est l'épouse d'un banquier d'affaires suisse...

Ou une Amélie Oudéa-Castéra classée naguère 251e au WTA à qui échoit l'inéducation antinationale. Outre sa parenté avec les aristos de la télé, Duhamel & Co, elle est l'épouse d'un banquier reconverti PDG de Sanofi. Médias, gros sous et Big Pharma, la totale. Macrounette entre en transes !

Et Aurore Bergé, famille show bizz gauche caviar puis Sciences Popote, une petite dame bien mignonne, hélas desservie par un QI à deux chiffres. Elle n'a cessé de

papillonner dans des emplois de soubrette de la ripoublique, et présentement s'occupe de « l'égalité des femmes et des hommes ». Comme si on avait besoin d'une ministre pour ça. Sauf pour éduquer les mahométans. Lesquels ne veulent rien savoir de toute façon.

En tout cas, elle a gagné ses galons de militante anti-raciste, en défendant Sibeth avant que celle-ci ait reçu ses huit jours du maître du château. Aurore appréciait la pétulante gaffeuse invétérée parce que, en comparaison, elle pouvait passer pour une intellectuelle.

Et que dire de Catherine Vautrin, une ancienne sarkozyste experte en produits de beauté qu'on a mise au travail à 64 ans. Sans égards pour ses cheveux blancs. Cela relève de la gérontophobie.

Quant à Christophe Béchu, un quinquagénaire bétonneur, à contre-emploi à l'écologie, il détonne lui aussi dans la cour de récréation des jeunots de Matignon. Mais son étiquette centriste, ni droite-ni gauche, lui permet de bouffer à toutes les gamelles sans s'en prendre une.

Des castings de plus en plus glauques depuis 2017

Avant la fabuleuse découverte du génie multiscartes Gabitounette, on a dénombré deux gardiens des sots inculpés pour des coups tordus (Bayrou et Dupond le Yéti) une Schiappa diseuse de bonne aventure, autrice de romans pornos, comme Bulot Le Maire, preuve de la fabuleuse capacité de travail de ces gens qui consacrent par ailleurs 18 heures par jour, 7/7 à la gestion du pays.

Du côté de la santé, ça ne vaut guère mieux entre les deux « âgnesses », Buzyn inculpée de mise en danger de la vie d'autrui et Le Bobo, la bien nommée, sponsorisée par Uργο (ça ne s'invente pas !)

On oubliera pour leur péchés véniels les petits margoulins

resquilleurs comme Richard Ferrand et ses mutuelles opaques, Laura Flessel l'athlète qui laissait courir ses déclarations de revenus, Françoise Nyssen ministre du mariage qui affectait des bâtiments historiques au service de son business familial, François de Rugy qui en pinçait pour les homards géants payés par les contribuables et Jean-Paul Delevoye, un franc mac distrait qui mélangeait ses activités publiques et privées, entre deux leçons de morale.

Pouvait-on condamner ces gagne-petit quand Foutriquet fut, avant sa première élection, inculpé pour avoir organisé de **fastueuses soirées kitsch** à Las Vegas, payées sur les deniers publics ? Affaire classée. Pouvait-il en être autrement ?

Les mains baladeuses de Moustapha Darma Nain de Jardin, c'est du pipi de chat en comparaison, de même que les enquêtes pour enrichissement personnel ouvertes contre ces grands oubliés qui n'ont pas démerité comme Alain Griset, ou Olivier Dussopt. Qu'on espère revoir au prochain remaniement. Ils nous manquent déjà.

On commence toujours par les limousines. Le panier à salade, ce sera pour plus tard. Si jamais, un jour, nos chers compatriotes sortent de leur état d'hypnose.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/ce-gouvernement-fonctionne-comme-une-famille-de-la-mafia.html>